

# Antoine Nunès à la tête du Medef 65

L'information était passée inaperçue... Pourtant, Antoine Nunès est, depuis le 13 janvier, président du Medef 65. « Le sujet, ce n'est pas moi », confie l'entrepreneur, lors de la visite du président délégué du Medef, Patrick Martin, « l'important c'est de relancer une dynamique sur le territoire, de créer une synergie entre les entreprises. » Et déjà, le Medef 65 a enregistré 96 nouvelles adhésions, « l'idée, c'est de réunir les énergies, de fidéliser les entreprises sur le territoire et les aider à se développer. » Et de développer le territoire, en soutenant les initiatives publiques. Comme le projet d'université de technologie (voir ci-contre). Antoine Nunès, dont on connaît la faculté d'entraînement, n'est pas là pour empiler une présidence de plus, mais « pour aider, comme je le fais au BTP, les entrepreneurs. »

## Créer de la dynamique

Un discours qui sonne bien aux oreilles de Patrick Martin, président délégué du Medef, venu en quelque sorte « adouber » Antoine Nunès, et surtout prendre le pouls du territoire : rencontre avec les élus, les dirigeants de l'IUT et l'Enit, visite de SCT et de Boostec. « C'est un territoire qui a des atouts, c'est indéniable, le réseau de fibre est quasiment déployé, il y a l'autoroute, l'aéroport, des infrastructures, et une qualité de vie. Ce sont les bons ingrédients, mais pour faire une bonne sauce, il faut un bon saucier », a-t-il glissé en guise de compliment, avant de revenir sur le rôle du Medef, en cette période



Pour Patrick Martin, président délégué du Medef, Antoine Nunès est le bon « saucier » pour lier les ingrédients de notre territoire et insuffler une dynamique en unissant toutes les énergies. / Photo Laurent Dard.

compliquée. « Pour les entrepreneurs, c'est une période avec des interrogations, mais aussi des opportunités. D'être dans la « grande maison » du Medef, qui compte 173 000 adhérents, ça rassure d'abord, mais surtout ça stimule, on partage beaucoup. » Mais surtout, le Medef s'est beaucoup impliqué pendant cette crise. « On a même été à l'initiative de nombreuses actions, notamment dans l'aéronautique et le tourisme, deux secteurs majeurs dans ce département, pour soutenir les sous-traitants et nous militions pour une réouverture rapide de l'hôtellerie et la restauration. Nous avons une bonne écoute du gouvernement et la lumière est au bout du tunnel. »

*Christian Vignes*

## CAP SUR L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE

Au cours de sa visite, Patrick Martin, président délégué du Medef, a notamment visité l'Enit, en présence de Gérard Trémège, Michel Pélieu et Jean-Louis Cazaubon, représentant Carole Delga. L'objectif était, bien sûr, d'évoquer le projet d'Université de Technologie, qui avance plutôt bien. « Nous travaillons en équipe, on pousse tous ensemble », ont indiqué les élus, « pour conforter le pôle universitaire et le développer, nous pouvons accueillir ici 1 500 étudiants de plus. Ce sera une réussite collective. » Et d'appuyer sur l'opportunité d'acquiescer le bâtiment des Éts Coll, « une opération stratégique et symbolique ». Patrick Martin s'est dit « impressionné par la qualité de l'Enit et le potentiel du pôle universitaire tarbais. Le Medef croit beaucoup à l'industrie, qui a été délocalisée par le passé, c'était une erreur, et nous avons de gros besoins de formation. Je pense qu'il faut sortir de tout cela par le haut, par la recherche, l'innovation et la formation. Et c'est aussi un enjeu de société, je pense que la métropolisation à outrance tient aussi au fait que les entreprises s'installent au plus près des structures de formation de qualité. Aussi, un pôle universitaire de qualité est une marque de dynamisme d'un territoire, pour fixer sa jeunesse, et je crois à l'avenir des « villes d'équilibre » comme Tarbes. »